

## Avec la soprano Katia Bentz, le chant en partage

Par EMMANUELLE GIULIANI, le 29/7/2012 à 03h38

Dans l'écrin alpin de Valloire, la chanteuse retrouve un festival dont l'ambiance conviviale et l'exigeante musicale lui vont droit au cœur.



« *La musique est infinie. Elle est le langage de l'âme.* » Cette belle maxime, empruntée au chef d'orchestre Otto Klemperer, accueille le visiteur sur le site Internet de la soprano Katia Bentz. Quelques minutes d'échanges avec la jeune musicienne persuadent que ce choix n'est en rien dû au hasard. Katia Bentz vit son art comme « *un souffle libre et passionné* » qui dépasse de beaucoup les notions de carrière et de métier.

Les 1<sup>er</sup> et 2 août, elle est l'invitée du festival Valloire baroque (1) dans un cadre savoyard revigorant parsemé de petites églises ravissantes. « *J'ai eu la chance, il y a trois ans, d'être associée à la première édition de la manifestation et j'y retourne avec joie. Les relations qu'on y tisse avec le public sont très agréables et le bon air des montagnes ne peut qu'être favorable aux chanteurs !* »

Avec l'ensemble Pulcinella de la violoncelliste Ophélie Gaillard, elle donnera le premier soir un florilège autour de Haendel à Londres mais aussi de la production anglaise de compositeurs italiens comme Geminiani ou Porpora. « *J'aime la manière élégante dont leur musique "insulaire" explore*

*les affects, très différente de l'expression italienne plus explosive. »*

## **Un parfum suisse**

Quant au programme du lendemain, il se déroule sur le mode des « Prom's », au fil d'une journée où concerts, balades et repas pris avec le public, « *tissant des rencontres privilégiées avec les œuvres : à 11 heures, je chanterai des pièces de Dowland et à 17 heures, des airs de Purcell* ».

De retour en France après plusieurs années en Suisse, Katia Bentz a posé ses valises dans la région du Bugey (Ain). « *J'ai enchaîné beaucoup de productions lyriques. Aujourd'hui, je souhaite une relation musicale plus étroite avec les auditeurs.* »

Celle qui vient du café-concert parisien a éprouvé « *un grand besoin de musique sacrée* » avant de partir à la découverte de traditions différentes, depuis l'Inde jusqu'à l'Afrique ; elle prend désormais le risque de dire « *non* » pour se consacrer à « *ce qui (lui) parle vraiment* ». Inconscience, comme lui ont reproché certains, ou sagesse existentielle ?

« *Je crois avoir bien fait, ce que l'on me propose correspondant de plus en plus à mes envies profondes...* » Pour les mois qui viennent, elle imagine des « *concerts nomades* » dans des lieux inattendus, des aubades à domicile et des programmes pour enfants... Avec le désir de « *partager plus que d'offrir* ».

Du 30 juillet au 9 août. Rens. : + 33.637.639.966 et [www.festivalvalloirebaroque.com](http://www.festivalvalloirebaroque.com)

EMMANUELLE GIULIANI